

## **Epiphanie 2023 – Isaïe 60,1-6 ; Ps 71 ; Ep 3,2-6 ; Mat 2,1-12.**

Paul explique aux Ephésiens que l'annonce de l'Évangile - la proclamation de la mort et de la résurrection de Jésus – associe toutes les nations au Corps dont il est la tête si, bien sûr, elles se mettent à son école. Qui donne sa vie par amour fait corps avec Jésus au point d'en partager la résurrection ! Ainsi les trésors offerts à l'enfant, que les mages découvrent uniquement en sa présence, représentent le meilleur d'eux-mêmes, à savoir l'amour qu'ils ont donnés et continueront à donner en leur pays.

Je m'étonne que Jérusalem ne les accompagnent pas jusqu'à Bethléem pour offrir des présents semblables à l'enfant, d'autant plus qu'il y a en cette ville des gens qui connaissent la prophétie entendue par la première lecture selon laquelle Jérusalem doit bénéficier de la gloire du Seigneur ce qui attirera jusqu'à elle des fils et des filles issus de toutes les nations. Il y a en Jérusalem une résistance à l'œuvre de Dieu, dont Hérode est l'expression la plus évidente, qui mérite toute notre attention.

En effet, de même que Jérusalem savait que sa gloire et sa force d'attraction auprès des nations dépend de sa proximité avec le Seigneur, nous savons que notre gloire et notre force d'attraction dépend de notre proximité avec Jésus.

Alors ne ressemblerions-nous pas, plus ou moins, à Jérusalem ? Ne refuserions-nous pas de faire le petit déplacement qui nous établirait au plus près du Christ alors que d'autres n'ont pas peur d'en faire d'immenses de même que les mages ?

Olivier Petit.